

LE DOSSIER DU JOUR | DANS LES HAUTES-ALPES

les baisses de dotations, et l'impact de la loi NOTRe sur le territoire

ont les yeux rivés sur le futur

L'INTERVIEW Christophe Guilluy : « Le rural est mal représenté »

Invité à s'exprimer lors du congrès des maires, Christophe Guilluy, géographe consultant, travaille sur le fonctionnement et social des territoires. Rencontre avec l'auteur de "La France périphérique", sorti en 2014.

→ **Quel est l'objet de votre intervention au congrès des maires ?**

« Mon but est de faire comprendre comment fonctionnent les territoires. Ce qui m'intéresse dans mon métier depuis 25 ans, c'est la nouvelle composition sociale et économique du pays, et le clivage entre la France "périphérique", que ce département représente également, et la France des grandes métropoles. J'ai été invité par le président, Jean-Michel Arnaud, afin de m'exprimer à ce propos, dans le cadre des débats proposés. »

→ **Pourquoi avoir entrepris cette étude ?**

« Je suis né en Seine-Saint-Denis, dans des quartiers peu aisés. J'ai voulu axer mon travail sur cette France modeste, qui représente statistiquement une majorité de la population (60 %) mais qui n'apparaît pourtant nulle part en termes de représentativité. C'est le postulat qui m'a intéressé au départ, et je suis donc parti étudier chaque cas en France, ce qui m'amène ici aujourd'hui. »

→ **Quel message désirez-vous faire passer à travers votre**

intervention ?

« Je ne viens pas ici pour faire de leçon à qui que ce soit, je ne suis pas un spécialiste des Hautes-Alpes, je ne m'y connais pas particulièrement dans certains des sujets pointus abordés aujourd'hui. »

« Je souhaite surtout raccrocher, à travers l'exemple des Hautes-Alpes, la question de la séparation entre la zone plutôt rurale ici représentée face aux blocs périphériques, pour démontrer qu'il s'agit d'une vraie question sociale d'importance. »

« Il faut prendre conscience que la France est représentée en majorité par des zones rurales et modestes, et qu'elles doivent donc ne pas être laissées de côté, et être de vraies actrices de la vie sociale et économique. La France n'est pas une exception en Europe, le modèle se décline également chez plusieurs de nos voisins. »

→ **Quels sont vos projets futurs ?**

« Après avoir sorti "La France périphérique" en 2014, je m'apprête à sortir un nouveau livre, "Le crépuscule de la France d'en haut" ou je continue mon analyse sociale du pays. »

« Je continue à travailler en parallèle avec mes collaborateurs à Paris, où je suis installé. Je travaille avec et pour des collectivités territoriales, je réalise des diagnostics territoriaux. »

Propos recueillis par Arthur DAMEZ



Christophe Guilluy est intervenu à l'occasion de la deuxième table ronde dans le cadre du congrès. Il tient des conférences, mais est également l'auteur de plusieurs livres, dont le dernier va sortir prochainement, "Le crépuscule de la France d'en haut". Photo LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ.

PAROLES DE MAIRES

Christian Grossan veille sur le village de son enfance



Le congrès « permet de rencontrer des gens qui partagent la même préoccupation », indique le maire de Ceillac.

« Participer au salon des maires, c'est tout d'abord rencontrer des gens qui partagent la même préoccupation dans ce contexte difficile. Je suis maire de Ceillac, village de 313 habitants passant à 3 000 en hiver, 3 500 en été, président du parc du Queyras, vice-président de la com-com du Queyras. Nous fusionnons avec Guillestre en janvier, on travaille tous dans une bonne ambiance. C'est mon premier mandat de maire, nous avons réussi à implanter un pumptrack (piste ludique de VTT). Aujourd'hui, nous nous lançons dans la création d'un jardin d'enfants et réaménageons le presbytère, ce qui nous permettra de rendre la mairie accessible sans y mettre d'ascenseur et y faisons deux ou trois logements sociaux pour nos habitants permanents. Nous voulons accueillir des nouvelles familles pour pouvoir pérenniser l'école maternelle. »

« Être maire dans le village de son enfance, c'est essayer d'en conserver l'âme. Notre souci, et le mien, c'est cette future intercommunalité qui va être intéressante, mais à condition que chaque village garde ses pratiques locales ! »

A.B.

Valérie Rossi, maire de Puy-Sanières : « dans la durée, on s'essouffle »

« Être maire, même d'un village de 250 habitants, c'est un vrai mi-temps professionnel. J'en suis à mon 3^e mandat, j'ai maintenant envie de transmettre. Il faut du renouveau, trouver une nouvelle énergie. Dans la durée, on s'essouffle. J'ai été formée à l'école de la chambre économique, mon engagement citoyen date de 20 ans, il faut ramener les jeunes à s'impliquer dans la vie de la cité et leur donner le goût de l'entreprise. C'est d'ailleurs pour cela que je me sers beaucoup des réseaux sociaux, pour leur prouver que la politique n'est pas une nébuleuse, on donne de l'info dans l'instant,

on s'inscrit dans la modernité et on communique avec le monde entier. La population de Puy-Sanières a augmenté de 100 habitants depuis mon 1^{er} mandat, et la parole est libre au conseil municipal, vraie démocratie participative ! Par contre je suis déçue de ne pas avoir réussi pour l'instant - le recours est en cours - à avoir obtenu l'obtention de l'enfouissement des lignes TNT. Et pourtant, nous nous inscrivons dans une optique globale de développement durable. Que notre commune participe au salon des maires, c'est très important, on y rencontre des acteurs économiques et politiques. »



« Je me sers beaucoup des réseaux sociaux, pour prouver que la politique n'est pas une nébuleuse. »

Jean Conreaux, maire de Vallouise : « il faut que nos jeunes restent vivre au pays »



« Les communes savent de moins en moins ce qu'elles vont devenir. »

« Je me bats pour Vallouise et même la Vallouise tout entière, je suis amoureux de mon territoire et de ses habitants. Vallouise, c'est le village où je suis né. J'en suis à mon second mandat de maire, et ce sera celui du rassemblement. Nous regroupons, pour ce 1^{er} janvier, Vallouise, Les Vigneaux, Puy-Saint-Vincent et Pelvoux. Mon espoir, c'est qu'il n'y ait pas d'ambition politique, mais un vrai intérêt pour le territoire et que l'on fasse des projets. Il faut que nos jeunes restent vivre au pays. Nous avons la particularité de la

saisonnalité, avec, parfois, quatre métiers dans l'année. Le nombre des habitants - 2 000 - est multiplié par dix l'été, c'est impressionnant. Il faut donc communiquer et faire de la conciliation permanente. Je participe volontiers au salon des maires, on y trouve des solutions, on peut voir l'expérience des autres, on s'y enrichit, on est écoutés. On est passé du monde rural au monde citoyen, les communes savent de moins en moins ce qu'elles vont devenir. Ne va-t-on plus faire plus que de l'état civil ? »

Agnès BRAISAZ

Le congrès en images



C'est Jean-Michel Arnaud, le président de l'association des maires du 05, qui a lancé, hier midi, l'inauguration officielle des congrès et salon des maires. Il s'est adressé aux 168 communes des Hautes-Alpes que tous les élus font vivre au quotidien. Une bienvenue relayée ensuite par le président du Département Jean-Marie Bernard (notre photo), les députés Karine Berger et Joël Giraud, la vice-présidente du conseil régional, Chantal Eyméoud, puis par le préfet Philippe Court. Des « 10 millions piqués par l'État » (Jean-Marie Bernard) aux « fantassins de la République » (le préfet), de la « Loi montagne » au développement numérique, en passant par « les habitants des villes et les habitants des champs » ou par « les escabeaux pas adaptés au terrain en pente », chacun y est allé de son credo. Plus ou moins imagé !



L'ADMR, association d'aide à domicile en milieu rural, forte de ses 17 associations et 450 salariés, s'occupe de 3 200 Haut-Alpins. « Nous aidons à maintenir les gens chez eux, précise le directeur Christophe Aloisio. Nous avons un service classique : garde partagée, soutien de famille, nous aidons les personnes âgées et les personnes handicapées, faisons le portage des repas et la téléassistance, c'est le cœur de notre métier. Mais nous nous lançons aussi dans le secteur de la petite enfance en partenariat avec les mairies et les com-com. »



« Non à la France des nids-de-poule », « Routes et rues, un patrimoine à entretenir d'urgence... » Les slogans de la Fédération régionale des travaux publics qui tenait pour la première fois un stand au Salon des maires, contigu avec celui de la fédération BTP 05, ne pouvaient être plus clairs. « La totalité du réseau haut-alpin représente 4 800 kilomètres de routes et leur entretien est l'optimisation de l'argent du contribuable », précisait le secrétaire général de la FRTP, Michel Garcia, et la chargée de communication, Marie Eginard.



Les notaires des Hautes-Alpes proposaient hier sur leur stand, un quiz "L'écu et le droit" qui, en 10 questions très techniques, permettait de tester ses connaissances. Il fallait au moins totaliser huit points pour pouvoir glisser son bulletin dans l'urne. Le tirage au sort a permis à Christine Renaud, ancien maire de Sigottier, de remporter une tablette numérique, et à Alain Fardella, de se voir récompensé d'une caisse de Côtes de Bourg, bouteilles du château "Clos du Notaire", cela ne s'invente pas !